

Nouvelles de la
Commission internationale pour l'histoire des villes
No 8 Linz, le 31.1.1990

Le Président Le viceprésident Le membre du bureau
S. Vilfan Th. Riis W. Rausch

- 1 -

NOUVELLES 8

Le numéro 8 des Nouvelles devrait paraître en 1989, avant la réunion à Humlebaek. Des circonstances objectives et personnelles l'ont empêché. Pour des raisons de documentation nous distribuons ce numéro post festum avec le contenu comme il avait été préparé, exception faite de la liste des membres. Chaque lecteur saura distinguer les données encore actuelles des autres. Le numéro 9 va paraître bientôt.

Linz, le 30 janvier 1990

Brèves communications

1. Colloque à Helsingør. Vous avez reçu les renseignements concernant le Colloque annuel qui aura lieu à Helsingør. Arrivée: 22 août, départ 27 août. Ceux qui éventuellement ne sont pas au courant sont priés de s'adresser directement à M. Riis.
2. Le colloque de Helsingør ne s'occupera plus du thème prévu pour le Congrès ISH à Madrid. Il nous restera donc assez de temps pour discuter sur les perspectives de la Commission (programmes, structure des membres, questions de procédure etc.) Si vous avez des idées ou des propositions à ce propos écrivez-moi ou diffusez-les vous-mêmes à tous les membres. Le même vaut en ce qui concerne les propositions du thème à établir en vue du Congrès de 1995. Naturellement, on va parler des activités patronnées par la Commission, auxquelles le vocabulaire d'histoire urbaine vient de s'associer.
3. Je prie tous les membres qui rédigent ou publient des oeuvres patronnées par la Commission structurées par pays de se tenir aux principes adoptés dans le Guide international d'histoire urbaine.
4. M. Verhulst propose la candidature d'un troisième membre belge de la Commission. Nous en avons parlé en Andorre. Il s'agit de M. Etienne Hélin, professeur à l'Université de Liège. Je possède le curriculum vitae et la bibliographie.
5. J'attire votre attention sur le voeu formulé lors du Colloque en Andorre concernant une modeste participation des membres dont les épouses (époux) ont été hôtes des colloques, à verser à la Commission.

Le Président:
Sergij Vilfan

2

Nécrologie

Lors du Colloque de 1988 la Commission a honoré la mémoire de ses membres défunts récemment.

Don José María Lacarra de Miguel (1907-1987), professeur émérité d'histoire médiévale de l'Espagne à l'Université de Saragosse, membre de la Commission depuis 1957, membre honoraire depuis 1979.

Charles Higounet (1911-1988), professeur émérité de l'Université Bordeaux III, membre de la Commission depuis 1972/73, membre honoraire posthume, auteur de Bordeaux pendant le haut Moyen Age et d'oeuvres de portée internationale (colonisation allemande orientale), organisateur de l'Atlas historique des villes de France.

Viktor Ivanovič Rutenburg (1911-1988), membre correspondant de l'Académie des Sciences Soviétique, employé à l'Institut d'histoire, département de Léningrad, membre de la Commission depuis 1970, membre honoraire posthume, spécialiste de l'histoire des villes italiennes médiévales.

x x x

Après le Colloque, on nous a signalé la mort de M. Folke Lindberg (décédé en 1988), professeur émérité à l'Université de Stockholm, membre de la Commission depuis 1958, membre honoraire depuis 1981, rédacteur de la bibliographie historique des villes nordiques.

Déjà quelques mois après notre dernière réunion, en octobre 1988, Madame Odette Wolff est décédée. En aidant son mari, notre Président honoraire, elle avait très gentiment contribué au succès du colloque.

Réunion de la CIHV tenue à Andorre du 24 au 28 mai 1988

Présents: MM. Ph. Wolff, président honoraire, et Dollinger, membres honoraire.
Meses et MM. Armengol Vila, Batlle, Blaschke, Bocchi, Chédeville, Czacharowski, Czeike, Dickstein, Družinina, Ericsson, Hietala, Irsigler, Körner, Kovačević-Kojić, Ladero Quesada, Leupen, Liija, Lousads, Niedermairer, Papoulias, Rausch, Reynolds, Riis, Simms, Strömstad, Iodorov, Verhulst, Vilfan, Žemlička, membres
Mme. CH. Higounet, invitée; M. Busqueta i Riu, observateur.

Excusés: Meses et MM. Berengo, Bogucka, Diestelkamp, Gaspar, Gieysztor, Guidoni, Hammarström, Lindberg, Lobel.

Les participants étaient les invités des autorités du Principat. Les séances de travail se sont tenues à Prada Casadet (Andorre la Vieille). Une réception a été offerte aux participants par le Comité Andorran des Sciences Historiques.

Des excursions ont conduit les participants successivement - aux sites d'urbanisation Cal Diuenge (aux Escaldes-Engordany) et Pleta (Ordino). L'excursion a été introduite par M. Pere Canturri du Service du patrimoine Artistique National et guidée par M. Antoni Pol, architecte du Ministère des travaux Publics;

- à Seu d'Urgell (Espagne), où la Commission a été reçue par M. le Maire;

- aux Eglises Romanes d'Andorre.

Après la conclusion du Colloque un concert de flûtes (ensemble de Manresa) et de chant (Mme Leupen) a été donné.

Pour l'organisation du colloque les participants seront reconnaissants envers Mme Armengol Vila et son collaborateur M. William Danjon Dieudonné, et naturellement envers le président honoraire, M. Wolff, qui était assisté de Mme Wolff.

I. Questions administratives

A. Membres.

Membres décédés: une minute de silence est observée à la mémoire de M. Lacarra, membre honoraire, d. MM. Higounet et Rutenburg,

3

membres. Les deux derniers sont nommés membres honoraires à titre posthume.

Démission: M. Diestelkamp prie la commission de bien vouloir accepter la sienne. Dont acte. La démission de fait de M. Goldenberg est constatée.

Nouveaux membres: sont élus à l'unanimité Mmes et MM. Peter Clark (E.-B.), A. Chédeville et J.B. Marquette (France), M. Lilja (Suède), M. Niedermair (Roumanie), Vodarski (URSS). Des contacts seront pris en vue de la désignation d'un nouveau membre qui remplacera M. Diestelkamp, et d'un remplaçant pour M. Joris, Belgique.

Le Président souhaite la bienvenue aux membres présents pour la première fois (Mme Armengol), MM. Chédeville, Körner, Lilja, Niedermair et Zemlička).

On décerne l'honorariat au membre démissionnaire M. Diestelkamp à titre de son travail à l'Elenchus I.

Bureau: M. Iodorov (Bulgarie) est élu viceprésident remplaçant M. Rutenburg. - M. Stob (R.F.A.) est élu trésorier adjoint à la place de M. Diestelkamp.

B. Prochaines réunions

Au nom des représentants danois M. Riis invite la Commission à tenir son prochain colloque au Danemark, près d'Elseleur, vers la fin d'août 1989. Pour des raisons financières, une journée sera consacrée à des communications sur les villes de garnison au Danemark et en d'autres pays européens.

Comme le rapport que Mme Bocchi doit présenter au nom de la commission au congrès de Madrid doit être expédié un an avant le congrès, soit au mois d'août 1989 au plus tard, il est évident que l'on n'en discutera plus à Elsenleur.

En 1990, le colloque annuel de la Commission, de caractère extraordinaire, uni avec une autre réunion se tiendra à Linz, à l'invitation de M. Rausch. On y va traiter d'un thème théorique à savoir des méthodes de l'historiographie urbaine.

En août 1990 la Commission participera au Congrès international des sciences historiques à Madrid.

M. Riis rend compte de ses négociations avec le prof. Kloczowski au sujet d'un colloque commun à organiser lors du congrès de Madrid par notre Commission et par celle d'histoire ecclésiastique comparée. Comme le programme de notre Commission pour le Congrès international de Madrid (1990) a déjà été choisi, on ne peut qu'envisager un colloque plus tard, peut-être en 1992.

Chargeant M. Riis à poursuivre les négociations, la Commission se déclare prête à poursuivre la collaboration avec la Commission d'histoire ecclésiastique comparée, mais ne se trouve pas à même d'organiser le colloque commun; cependant, elle est prête à aider les organisateurs à trouver des rapporteurs.

La réunion de 1991 aura lieu en RDA. Invitation officielle a été reçue par le président. Elle est confirmée par M. Blaschke. Restent à déterminer son lieu et sa date. La réunion de 1992 aura lieu au Pays-Bas à l'invitation de M. Leupen.

C. Rapport financier.

Le rapport, présenté par M. Irsigler, est approuvé sans aucune observation. A l'initiative de M. Irsigler on émet le vœu que les participant(e)s dont les épouses (époux) ont été hôtes du Colloque contribuent une modeste somme à la commission pour ses activités de publication.

II. Travaux de la commission

A. Elenchus.

t. II a) France. Le transfert du texte sur disquettes, qui est en cours à Trèves sous la direction de M. Irsigler, sera fini en juillet sans frais pour la commission. Toutes les demandes de subsides en vue de l'édition faites à ce jour ont échoué.

b) Grande-Bretagne. Le manuscrit est entièrement prêt sur disquettes. L'académie britannique a accordé un subside de 2.800 lb. (+ 8000 DM.) qui sera versé après achèvement de l'impression. Cette dernière doit donc impérativement se faire cette année encore. L'éditeur attend le mot de préface du président.

Par ailleurs, le CISH a accordé à la commission un subside de 4000 CHF à utiliser pour cette publication, et qui s'ajouterait aux ressources propres que peut y affecter la commission. Pour financier l'impression du t. II partie a, 11.000 - 12.000 DM restent cependant encore à trouver.

t. III Europe centrale

M. Niedermair est chargé du travail pour la Roumanie. Le fascicule relatif à l'Autriche est prêt depuis longtemps.

4

t. IV Italie - Espagne - Portugal

Italie: Mme Fasoli est prête et attend que les équipes des autres pays en soient au même point.

Espagne: M. Ladero Quesada et Mme Batlle travailleront en équipe et présenteront leur projet dans deux ans (Madrid).

Portugal: Pour la fin du mois de juin, le président Vilfan sera avisé du nom de celui qui prendra la direction de la publication pour ce pays.

Puisque ce sont les subventions nationales à accorder à des volumes multinationaux qui continuent à présenter les plus graves obstacles, on confirmera la décision de procéder à l'impression par fascicules nationaux, ce que l'éditeur est prêt à accepter.

B. Atlas

I. Allemagne: Volume IV du Deutscher Städteatlas comprenant 10 villes sera publié en 1988 ainsi que le volume III du Westfälischer Städteatlas. Le volume IX du Rheinischer Städteatlas (villes nos. 85-92) pourra paraître encore en 1988 si l'on trouve les subventions nécessaires, et M. Irsigler demande de la Commission une démarche d'appui auprès des autorités politiques. Le Président promet son concours dans le cadre restreint des possibilités de la Commission.

II. Italie: Mme Bocchi présente le troisième fascicule de l'Atlas italien relatif à Bassano del Grappa, ville que la Commission avait visité en 1986. En outre, elle propose l'échange des adresses entre des éditeurs des Atlas afin d'améliorer leur diffusion.

III. Pays Bas: M. Leupen annonce la publication de Schoonhoven en 1989, de Henloo en 1990 et de Middleburg en 1992, c'est à dire les fascicules 5-7.

IV. Pays Scandinaves: M. Strömstad présente le fascicule 5 relatif à Stege (Danemark) et annonce la publication imminente de Reykjavik (fasc. 6). Mme Hietala ajoute qu'un fascicule pour Kokkola/Gamla Karleby (Finlande) pourra paraître dans deux ans.

V. Pologne: M. Czacharowski annonce un projet de recherche qui aboutira à la publication d'un atlas de la ville d'Elblag (Elbing); les documentations archéologiques et écrites ont été dépouillées.

VI. Royaume Uni: Mme Lobel avait informé le Président, et Mme Reynolds le confirma, que le volume III, relatif à Londres médiévale, est sous presse.

VII. Belgique: M. Verhulst: Pour l'instant, toutes les données

sont rassemblées pour une livraison sur la ville de Menin, tandis que les recherches concernant Brugge (Bruges), Poperinge et Aalst (Alost) touchent à leur fin. Les livraisons sur Ieper (Ypres), Sint-Niklaas (Saint-Nicolas) et Lier (Lierre) sont en cours de préparation. La publication de ces livraisons se fera dès que les moyens financiers seront disponibles pour mettre au travail un dessinateur. - En marge de l'Atlas historique paraîtra une série de livres concernant les source cartographiques et iconographiques des villes belges.

VIII. Autriche: M. Czeike annonce plusieurs fascicules de l'Österreichischer Städteatlas. A ce propos, Mme Bocchi exprime sa surprise sur le fait que cette série devrait, selon ce projet, comprendre aussi la ville de Meran qui se trouve en Italie.

IX. Irlande: Mme Simms décrit les perspectives de la continuation de l'Atlas irlandais.

C Bibliographies retrospectives

I. Allemagne: Bibliographie zur Deutschen Historischen Städteforschung II paraîtra en 1988 (vol. I^{er} parut en 1986).

II. Irlande: En préparation.

III. Pays Scandinaves: Bibliographie retrospective 1960-85 en préparation, la section relative à la Finlande est prête, celle pour le Suède se trouve en manuscrit, pour le Danemark le fichier a été établi.

IV. Sud-Est Européen: Bibliographie raisonnée en préparation.

V. Suisse: Bibliographie retrospective 1970-85 vient de paraître.

VI. U.R.S.S.: En préparation.

En outre, Mme Papoula signale le guide bibliographique en préparation par l'Institut für Urbanistik, Berlin.

D. Bibliographies courantes

Pour les pays suivants des bibliographies avaient été envoyées aux membres ou furent distribuées pendant le colloque:

I. Allemagne Fédérale 1987-8

II. Belgique 1985-1986

III. Espagne a) Corona de Aragon: Bas Moyen Age 1980-88
b) Corona de Castilla 1987

5

- IV. Grèce, à caractère rétrospectif
- V. Royaume Uni 1987-88 (une bibliographie courante plus complète est publiée dans la revue Urban History Yearbook)
- VI. Tchécoslovaquie Moyen Age 1982-87.

E. Vocabulaire d'histoire urbaine

M. Blaschke présente sa proposition en s'appuyant sur la liste distribuée; il précise que la période envisagée serait le Moyen Age et la période moderne jusqu'à 1800. La première colonne du vocabulaire donnerait le mot en latin, la seconde la définition. Ceci suscite la critique de Mme Bocchi et de M. Czacharowski qui maintiennent que l'expression des sources doit figurer dans la première colonne, et de Mme Simms qui trouve qu'il faut montrer le mot dans son contexte sans essayer de le définir.

Mme Reynolds considère l'entreprise à vouée l'échec parce que les définitions présupposent des études spécialisées. Dans les cas où elles n'existent pas on risque la simplification menant à la déformation terminologique.

M. Todorov pose la question: qui va consulter un pareil vocabulaire et rappelle l'existence de régions et de villes en dehors de l'Europe. MM. Blaschke et Riis répondent que le vocabulaire s'adresse à nous mêmes et à nos collègues, par exemple à ceux qui doivent faire une étude comparative, car les dictionnaires ordinaires ne couvrent guère les termes techniques d'histoire urbaine.

M. Körner rappelle que pour la nouvelle Histoire de la Suisse on a élaboré un glossaire en quatre langues.

Après la question de M. Czacharowski comment organiser et financer le travail (UNESCO ?) le Président conclut que 1) l'entreprise est possible 2) il faut en discuter un peu à chaque réunion 3) il faut établir un comité de trois membres pour développer le projet. Suivant la proposition du Président, la Commission nomme Mme Simms et MM. Blaschke et Czacharowski membres de ce comité.

III. "Nouvelles villes"-rapports

A. Rapports nationaux, en vue du congrès de Madrid: Développement réglementé des villes (XIV^e-XVIII^e siècles)

Les participants reçoivent ou ont reçu les rapports nationaux qui n'ont pas été traités à Bologne ou à Helsinki.

Pour chaque rapport, deux membres désignés au début du colloque, introduisent la discussion tandis que l'auteur réplique (15 minutes par rapport).

M. Blaschke souligne le rôle de la bourgeoisie dans la formation/fondation des nouvelles villes et la nécessité de fournir plus de définitions. Au Moyen Age, les fondations présentent des traits caractéristiques à leur région, à l'époque moderne elles deviennent plus uniformes.

M. Todorov évoque le rôle de Constantinople et constate que pour le XVIII^e siècle on peut parler de 'conquista' russe de l'Ukraine.

M. Riis compare les urbanismes musulman et chrétien.

Mme Batlle se trouve d'accord avec M. Blaschke en ce qui concerne le rôle de la bourgeoisie dans la croissance des villes de la Catalogne au XIII^e siècle et constate que seulement en Aragon, non pas en Catalogne, on trouve des villes religieuses fondées. Enfin, elle évoque le grand développement de Madrid au XVIII^e siècle.

M. Leupen rappelle le fait qu'Amsterdam n'a jamais été capitale et souligne les fonctions militaires des villes neuves (forteresses).

M. Rausch ajoute des remarques de caractère général.

Le Président pose la question des mentalités (les renaissances des XII^e et XVI^e siècles et leurs connections avec les formes régulières des villes) et invite à la prudence dans l'emploi du mot 'pouvoir central'. Il rappelle, en outre, 1) l'existence des 'Exulantenstädte' comme type de villes neuves religieuses, répandu surtout en Allemagne et aux pays voisins et 2) l'existence de villes minières en Slovaquie bien documentées et termine son intervention en exprimant ses félicitations à Mme Bocchi pour son travail.

IV. Statut, programmes, perspectives

Le Président résume la situation: la Commission reste 'organisme affilié' et la cotisation au Comité international des Sciences Historique nous prend la plus grande partie de nos recettes. Que faire ?

Le Trésorier observe que même si le statut d'organisme affilié nous coûte cher, il nous donne la possibilité d'obtenir plus facilement des subventions du Comité international. A ce propos, M. Czacharowski demande si la Commission a essayé de trouver des subventions des fondations nationales. Ceci n'est pas le cas et le Président souligne le besoin de connaître d'abord leurs règles, ce qui mène M. Riis à inviter les membres à communiquer au Président une copie des statuts des fondations qui pourraient intéresser la Commission.

On procède dans l'ordre suivant:

Corona de Castilla Auteur M. Ladero Quesada, introduit par MM. Blaschke et Riis.

Corona de Aragon Auteurs Mme Batlle et M. Busqueta i Riu, introduit par MM. Chédeville et Verhulst.

Yougoslavie Auteurs Mme Kovačević-Kojić et M. Vilfan, introduit par MM. Todorov et Ladero-Quesada.

Portugal Auteur Mme Lousada introduit par MM. Strömstad et Riis.

Belgique Auteur M. Ryckaert introduit par Mme Kovačević-Kojić et M. Leupen, réponse M. Verhulst.

Pays Bas Auteur M. Leupen, introduit par Mme Batlle et M. Irsigler.

Autriche Auteur M. Rausch, introduit par Mme Papoulia et M. Blaschke.

Allemagne centrale et hanséatique Auteurs MM. Blaschke et Müller-Mertens introduit par MM. Czacharowski et Niedermaier.

URSS/Italie Mme Družinina présente un rapport sur les 'Gründungsstädte' de l'Ukraine du XVIII^e siècle, tandis que M. Todorov résume le rapport en russe du regretté prof. Rutenburg sur les villes italiennes.

France Auteur M. Wolff, introduit par Mme Reynolds et M. Žemlička.

Irlande Auteur M. Clarke introduit par Mme Simms et M. Lilja.

Allemagne occidentale Auteur M. Irsigler, introduit par M. Riis.

Grèce Mme Papoulia explique qu'à son avis les données de l'histoire des villes grecques ne permettent pas l'élaboration d'un rapport.

B. Présentation du rapport général

Mme Bocchi présente la première version de son rapport général.

M. Rausch exprime le vœu que le texte soit envoyé aux membres afin qu'ils fournissent des observations à Mme Bocchi. On convient que cette dernière distribuera le texte avant le 1^{er} juillet 1988 et que les membres lui enverront leurs commentaires avant le 1^{er} octobre 1988. Aucune observation parvenant à Mme Bocchi après cette date ne pourra être considérée.

Suit la discussion générale avec les interventions de

M. Niedermaier qui observe que la réglementation ne vise pas seulement la fondation des villes en général, mais aussi les détails.

6

Une discussion vive eut lieu à l'occasion d'une proposition double de M. Riis: 1) de continuer le Guide d'histoire urbaine en élaborant les parties non-européennes (le premier volume, sur l'Europe, parut en 1977) 2) d'affilier le Tokyo Study Group in Comparative Urban History à la Commission comme membre collectif (cotisation DM 100,-).

Ad 1: Le Président se déclara prêt à écrire au Prof. Ugawa, président du Tokyo Study Group, pour l'inviter à élaborer un Guide pour l'Asie orientale et d'en assumer la direction, et chargea M. Riis d'écrire à M. Ugawa sur le même sujet, mais à titre personnel. Répondant à Mme Reynolds qui avait souligné l'utilité d'une collaboration entre la Commission et les historiens des villes américaines, M. Riis proposa de charger Mme Reynolds de trouver des collègues américains qui pourraient élaborer les notices relatives à l'Amérique, tandis que M. Todorov trouva qu'il fallait surtout agir de façon conséquente: ou la Commission reste européenne ou elle s'ouvrira vers le reste du monde, mais alors de façon systématique.

Ad 2: M. Todorov relève la question des représentation officielle (Institutionnelle) ou personnelle.

Le Président exprime l'avis que, s'il y aura deux sortes de membres (personnes physiques et morales) ça pourrait créer deux sortes de participants aux colloques: les membres personnelles qui sont aux frais des organisateurs et les observateurs dont le séjour sera payé par leur organisation ou institution; à ce propos M. Rausch rappelle que les observateurs pourraient - comme il a toujours été le cas - participer pleinement aux travaux de la Commission, mais sans droit de vote.

Mme Reynolds propose d'ouvrir les débats à d'autres chercheurs intéressés, et M. Riis ajoute que ce sera le cas en 1989.

Le Président résume la discussion en chargeant Mme Bocchi de faire le brouillon d'une invitation aux membres collectifs futurs en se basant sur deux principes: 1) les membres collectifs auront le droit d'envoyer un délégué choisi par l'institution tandis que 2) les membres ordinaires représentent leurs pays en permanence, à partir de leur élection jusqu'au moment de leur démission. Le projet de règlement concernant les membres collectifs sera soumis par Mme Bocchi au colloque de la Commission en 1989, où il faudra aussi choisir le thème du rapport de la Commission pour le Congrès international de 1995.

7

Le Président clôt la séance et le colloque en remerciant de leurs efforts le Président honoraire et Mme Wolff, le Gouvernement d'Andorre, les organisateurs Mme Armengol et M. Danjon Dieudonné, les traducteurs et les guides.

La Secrétaire:	Le Vice-Président:	Le Président:
C. Dickstein	Redacteur de la majeure partie du procès-verbal Th. Riis	S. Vilfan

Compte rendu 30-4-1988

La Commission dispose d'un avoir de

263,77 DM en argent liquide, à savoir

- 142,75 DM sur compte Stadtparkasse Trier,
- 121,10 DM sur compte de chèques postaux,

2664,88 DM sur livret d'épargne 1,
4755,39 DM sur livret d'épargne 2,
7683,94 DM en total.

N.B. La cotisation pour l'année courante est payée jusqu' aujourd'hui par 6 membres; je voudrais prier les autres de bien vouloir payer la cotisation de 35,00 DM au

compte nr. 167353 en Stadtparkasse Trier (BLZ 585 500 80) ou compte de chèque postaux (Postscheckkonto) nr. 179618-673 Postscheckamt Ludwigshafen, D-6700 Ludwigshafen 9.

Trèves, le 20-5-1988

Prof. Dr. Franz Irsigler, m.p.

Commission internationale pour l'histoire des villes
Prof. Dr. Franz Irsigler,
Universität Trier, Geschichtliche Landeskunde, FB III,
Postfach 3825, 5500 Trier

Rapport financier 1-6-1987 à 30-4-1988

Compte rendu 1-6-1987

La Commission disposait d'un avoir de
1732,66 DM en argent liquide, à savoir

- 947,26 DM sur compte Stadtparkasse Trier,
- 785,40 DM sur compte de chèque postaux,

2599,00 DM sur livret d'épargne 1,
4562,84 DM sur livret d'épargne 2,
8895,40 DM en total

Les recettes du 1-6-1987 à 30-4-1988 se montaient

- cotisations	534,00 DM
- intérêts (livrets de Caisse d'Epargne)	275,53 DM
- en total à	791,53 DM

Les dépenses du 1-6-1987 à 30-4-1988 se montaient

- cotisation CISH 86	616,25 DM
- cotisation CISH 87/88	1223,00 DM
- frais généraux du président	141,10 DM
- frais de banque	22,64 DM
- en total à	2002,99 DM

restent (recettes - dépenses) - 1211,46 DM

8

Questions concernant les Statuts
Statutarfragen

Le terminologie administrative française ne m'étant pas familière je formule mes réflexions en allemand. Je prie Madame la Secrétaire Dickstein Bernard de nous procurer, avant le Colloque de Helsingør, une traduction en français.

Mehrere Mitglieder haben mir den Wunsch geäußert, man solle die Wahlordnung der Kommission eingehender regeln. In der Hoffnung, man wird in Helsingør über genug Zeit für eine gründliche Diskussion verfügen, stelle ich folgende Thesen zur Debatte:

I. Das geltende Statut (siehe Nouvelles Nr. 4) bestimmt:

1. die Anzahl und Funktionen der Ausschußmitglieder (ein Präsident, zwei Vizepräsidenten, ein Sekretär, ein stellvertretender Sekretär, ein Schatzmeister, ein stellvertretender Schatzmeister und so viele Räte, als es Unterkommissionen (nach Staaten) gibt, außer wenn eine Unterkommission bereits durch eine der sieben vorerwähnten Funktionen vertreten ist);
2. eine Mandatsperiode von fünf Jahren;
3. daß die Wahlen im Jahr nach dem Internationalen Historikerkongreß stattfinden;
4. für die Wahlen das Mehrheitsprinzip;
5. das Wahlrecht der anwesenden oder vertretenen (scil.:) Mitglieder, das jedoch dadurch eingeeengt wird, daß jedem Land eine Stimme zusteht, nur jenen Ländern in denen eine Unterkommission besteht, zwei Stimmen;
6. die freie und beliebige Möglichkeit der Mandatserneuerung für den ganzen Ausschuß.

Kommentar:

- ad 1) Bisher wurde nur ein Rat aus Italien gewählt, es gibt aber formell keine Unterkommissionen;
- ad 4) Es bleibt unklar, ob es sich um die relative oder absolute Mehrheit (und wovon) handelt.
- ad 5) Es stellt sich die Frage, wer ist der Vertreter eines Landes, wenn zwei gleichberechtigte Mitglieder zur Wahl kommen usw. ?
- ad 6) Die unbegrenzte Mandatserneuerung gilt auch für einzelne Mitglieder des Ausschusses.

9

Möglichkeiten:

Punkt 1.: eine Maximalanzahl von Räten angeben (etwa 3 ?) und die Besetzung nicht an Unterkommissionen binden. Oder: Unterkommissionen formell einsetzen.

Punkte 2 u. 3. bleiben.

Punkt 4: absolute Mehrheit; in dem Fall siehe unter III.

Punkt 5: Je eine Wählerstimme haben: persönliche Mitglieder und angegliederte Juristische Personen. Wahl durch Bevollmächtigte ist erlaubt (Variante: persönliche Mitglieder dürfen nur durch solche Mitglieder vertreten werden).

Punkt 6: Mandat auf maximal zwei Mandatsperioden bzw. für zu gewählte Mitglieder auf zehn Jahre begrenzen.

II. Kandidaturen

Nach der bisherigen Praxis schlug der (scheidende) Ausschuß (oder das scheidende Ausschußmitglied) seine(n) Nachfolger vor. Dabei wurde ein de facto bestehendes Verhältnis zwischen verschiedenen Gesellschaftssystemen beachtet.

Möglichkeiten:

A) Nichts regeln, Praxis weiter beobachten.

B) Ausschußwahlen und Ersatzwahlen unterscheiden.

1. Bei Erstwahlen das Vorschlagsrecht dem Ausschuß einräumen. Variante: daneben Vorschläge der Mitglieder nach angemessener Bedenkzeit (bis etwa 4 Stunden) zulassen. Zwischen Vorschlägen und Wahlen mindestens 12 Stunden verstreichen lassen.

2. Bei Ausschußwahlen wie bisher Listen nach Namen und Funktionen zur Wahl stellen. Varianten: jeder Kandidat besonders; nur Namen, Funktionen werden unter den Erwählten verteilt.

Wenn Listen, wer schlägt sie vor? Es bestehen u.a. zwei Möglichkeiten:

a) Den Vorschlag stellt der Ausschuß mit relativer Stimmenmehrheit der Anwesenden spätestens im Jahre des Internationalen Historikerkongresses, es steht jedoch jedem Mitglied frei, einen anderen Vorschlag zu stellen. Das Verfahren ist derart durchzuführen, daß zwei Monate vor der Wahltagung alle Listen den Mitgliedern bekanntgegeben werden.

b) Der Ausschuß hat mit der Zusammenstellung der Listen nichts zu tun. Jedes Mitglied kann im Jahre vor der Wahl dem scheidenden Präsidenten oder einer spätestens am Internationalen Historikerkongreß bestimmten

Vertrauensperson unter Wahrung des Amtsgeheimnisses einen Präsidentschaftskandidaten nennen. Jeder vorgeschlagene und die Kandidatur annehmende Kandidat stellt seine Liste vor, die mindestens zwei Monate vor der Wahltagung den Mitgliedern bekanntzugeben ist.

III. Das Wahlverfahren

Vorschlag: Sowohl die Ausschuß- als auch die Ersatzwahlen sind geheim und werden von einem mit absoluter Stimmenmehrheit der Anwesenden öffentlich gewählten Skrutinator geleitet, der auch die Stimmen zählt. Erwählt ist jene Liste oder bei Einzelwahlen jener Kandidat, welcher die absolute Mehrheit der abgegebenen gültigen Stimmen erreicht.

Hat unter mehreren Listen oder Kandidaten keine(r) die absolute Mehrheit erreicht, wird im zweiten Wahlgang unter den im ersten Wahlgang an erster und zweiter Stelle stehenden Listen bzw. Kandidaten gewählt. Relative Mehrheit genügt.

Steht nur eine Liste zur Wahl, kann der Wähler, der für die Liste stimmt, bis zu drei Kandidaten streichen. Hat ein Kandidat dabei nicht eine Stimme mehr als die Hälfte der insgesamt abgegebenen Stimmen erreicht, ist für die betreffende Funktion im Abstand von 2-4 Stunden eine Ersatzwahl mit einem oder mehreren Kandidaten, die vom Listenträger vorgeschlagen werden, durchzuführen.

IV. Statut und Wahlordnung

Wenn man sich über die hier oder von Mitgliedern vorgeschlagenen Möglichkeiten geeinigt haben wird, muß auch entschieden werden, was in das Statut und was in eine Wahlordnung einzutragen ist.

V. Änderungen

Im Statut fehlt eine Bestimmung über seine Novellierung. Vorschlag: Änderungsvorschläge müssen mindestens ein halbes Jahr im voraus den Mitgliedern mitgeteilt werden, Stellungnahme in weiteren drei Monaten. Über die Vorschläge wird geheim abgestimmt. Die Zweidrittelmehrheit der abgegebenen Stimmen ist erforderlich.

Ljubljana, im Juni 1989

Der Präsident
Sergij Vilfan